

L'épopée de Panchita

ou quand la formation des couples est aléatoire...

Panchita est une femelle balbuzard dont les sites d'hivernage et de reproduction sont bien connus, de la Galice à la forêt d'Orléans... Les tribulations printanières de cette femelle emblématique illustrent les aléas qui peuvent survenir lors de la formation des couples. Récit provisoire de sa vie par un de ses admirateurs...

C'est dans l'estuaire du fleuve Eo, au nord de l'Espagne, et alors qu'elle arborait encore la livrée spécifique aux juvéniles, que Panchita fut capturée, baguée et ainsi baptisée en février 2011 par des ornithologues locaux. Leur joie fut grande début avril 2012 quand nous l'avons localisée pour la première fois en forêt d'Orléans, possible berceau de sa naissance deux ans auparavant... Elle était venue y rejoindre un mâle non bagué sur une aire restée longtemps vacante, après en avoir chassé une autre prétendante... Probablement encore trop immature, ce nouveau couple ne s'est pas reproduit cette année-là. Les deux saisons suivantes, Panchita et son compagnon, qui était à priori toujours le même individu non bagué, ont élevé sur ce nid deux jeunes en 2013 et trois en 2014.



© Gilles Perrodin

Panchita et le mâle 8R convolaient le 7 mars 2015 sur le nid visible de l'observatoire (Ravoir) avant de s'en faire chasser le 14 mars à l'arrivée du couple "légitime".

2014, première incursion sur le Ravoir

Retournant hiverner dans l'estuaire où elle a été baguée, à environ 900 km de la forêt d'Orléans, Panchita est une adepte des retours pré-nuptiaux très précoces. C'est ainsi qu'en 2014, elle a été identifiée dès le 20 février sur le massif forestier ligérien. Encore seule après son arrivée, et son lieu de reproduction n'étant pas très éloigné du site emblématique de l'étang du Ravoir, elle venait y stationner longuement et y faire ses ablutions. Progressivement, elle s'était approprié le nid dominant la pièce d'eau et le défendait contre les femelles de passage. La situation et l'emplacement de cette aire visible depuis l'observatoire ouvert au public, site choisi par le couple pionnier au début des années 1980, paraissent en effet très attractifs pour les balbuzards... Ce n'est

qu'à l'arrivée de la femelle baguée "02", qui l'occupe depuis 2008 en compagnie du mâle bagué "8Z", que Panchita a dû céder la place. Cette dominance, procurée par la territorialité antérieure de "02" sur les lieux, est régulièrement observée chez les balbuzards de la forêt d'Orléans. Retournée sur son aire de l'année précédente, Panchita a dû attendre le 23 mars pour que son partenaire habituel l'y rejoigne et élève avec elle trois jeunes jusqu'à émancipation. On peut supposer que si la femelle "02" n'était pas revenue cette année-là, Panchita aurait commencé à s'accoupler avec le mâle "8Z" sur l'aire du Ravoir. Les aurait-elle ensuite délaissés, lui et le très attractif étang, pour aller rejoindre sur son ancien nid son partenaire de 2013 à son retour le 23 mars ? Mystère...

Le printemps 2015 fut encore plus compliqué...

Identifiée dès le 27 février, c'est à nouveau sur l'étang du Ravoir que Panchita décide d'attendre un partenaire. Depuis le 2 mars, le mâle bagué "8R" est lui aussi seul sur son aire habituelle située à environ 5 km de distance : Panchita va donc le rejoindre pour se faire offrir des poissons qu'elle revient ensuite consommer sur le Ravoir. Le 5 mars, il l'accompagne mais retourne rapidement sur son nid. Le lendemain, il reste avec elle sur l'étang. Commence alors pour ces deux oiseaux une idylle "extra conjugale" que le retour constaté le 8 mars de la partenaire habituelle du mâle, la femelle baguée "8V" avec laquelle il se reproduit depuis 9 ans, ne



Panchita, observée sur la Loire à la Chapelle aux Naux, le 23-08- 2012.

Ci-dessous : "82" (Panchita) occupait depuis un mois son premier nid le 03 mai 2012.



réussit pas à interrompre... Leur "romance" durera jusqu'au retour le 14 mars du couple "02" et "8Z" qui les évince du Ravoir. Ils se séparent alors et chacun retourne sur son aire de 2014. Le mâle "8R" retrouve alors "8V" avec laquelle il élèvera par la suite deux jeunes... Son partenaire des saisons précédentes ne revenant toujours pas de migration, Panchita paraît ensuite s'absenter longuement et c'est quand un nouveau couple s'installe vers le 7 avril sur son ancienne aire qu'on la voit y réapparaître et en chasser la femelle intruse... Hélas, le nouveau mâle bagué, peut-être encore immature, s'absente de façon anormale, ce qui semble provoquer le départ définitif de Panchita. Et surprise, le 30 avril, nous la retrouvons couvant sur un nouveau nid découvert par ONF et situé à 7 km de là. Elle est en compagnie d'un compagnon

bagué, aguerri par quatre précédentes reproductions réussies sur un autre site proche avec une femelle apparemment non revenue en 2015. C'est certainement ce partenaire qu'elle était allée retrouver lors de sa longue éclipse après son éviction du Ravoir par "02". Elle élèvera avec lui une nouvelle nichée de trois jeunes. On peut néanmoins supposer qu'encore attachée à son ancienne aire, c'est peut-être sur elle qu'elle aurait finalement pondu si le nouveau mâle bagué avait fait preuve de constance pour s'y installer à ses côtés et lui apporter des proies...

Le jeu des aires musicales

Nous avons déjà observé par le passé des délocalisations d'oiseaux et la formation d'unions temporaires liées au décalage parfois important entre les dates de retour des deux partenaires habituels d'un couple. A chaque fois, le deuxième arrivant avait chassé l'intrus, ce dernier allant, soit tenter sa chance sur un autre site, soit retrouver l'ancien compagnon arrivé entre-temps sur son aire des années précédentes, ou y attendre seul un nouveau prétendant...

Nous avons même constaté une fois pour l'un et à deux reprises pour un autre que le retour très tardif d'un mâle pouvait provoquer l'échec de la reproduction entamée par son ancienne femelle si celle-ci avait commencé à pondre et à couvrir après s'être accouplée avec un autre congénère. Réussissant

à chasser le rival, mais ne pouvant accomplir une période normale de copulations avec la femelle, ces mâles avaient ensuite été défaits dans leur indispensable participation à l'incubation des œufs et dans leur rôle de pourvoyeur de poissons.

Ces précédents cas observés et ce printemps chaotique de Panchita montrent que la formation ou reformation des couples chez les balbuzards est influencée par de nombreux facteurs (date d'arrivée des individus, non retour d'un ancien partenaire, manque de maturité d'un nouveau, incidence de l'emplacement du nid, tranquillité des sites, etc.), et que la fidélité apparente majoritairement constatée année après année chez ces oiseaux peut bien souvent n'être due qu'au fort instinct territorial qui les habite.

Précisons que ces cas révélateurs ont pu être mis en évidence grâce aux bagues de couleur codées qui équipent bon nombre d'individus en forêt d'Orléans et qui rendent indiscutable leur identification après chacun de leurs retours successifs de migration prénuptiale... Rendons donc hommage au travail des bagueurs, indispensable à la connaissance des espèces, et plus particulièrement à celui effectué par Rolf Wahl qui marque depuis plus de vingt ans le maximum de jeunes balbuzards nés en France continentale, et par l'intermédiaire de qui nous avons pu connaître le lieu du baguage de Panchita.

L'historique des observations et reproductions de Panchita depuis le jour de son baguage est décrit dans les nouvelles du site internet de l'association FAPAS dédié aux balbuzards : <http://www.alertapescadora.com>

Gilles Perrodin



Le nouveau partenaire de Panchita, ici sur son ancien site de reproduction le 16 juillet 2010.